

Conférence EPHE

« L'éducation logique et les savoirs au Moyen Âge :  
philosophie, sociologie et anthropologie de la logique »

4 novembre-10 février 2022

12h-14h

Sorbonne, EPHE

Salle D059 Jules Delamarre

Julie Brumberg-Chaumont  
PSL/CNRS/LEM

### **Année 2022-2023**

L'année 2022-2023 sera consacrée à l'approfondissement de la philosophie et de l'anthropologie de la logique au 13<sup>e</sup> siècle, seulement entrevues en 2021-2022. Ces séances seront précédées par une séance dédiée à l'explication du projet d'une histoire sociale et d'une anthropologie historique de la logique et à une présentation d'ensemble du séminaire. On proposera aussi un bref rappel des contenus traités lors des séances de l'année dernière, en revenant de façon plus systématique sur l'histoire de l'enseignement théorique et pratique de la logique au Moyen Âge, ainsi que sur quelques points de repère pour comprendre l'histoire de la logique à l'âge des universités et des *studia* (textes, doctrines, genres littéraires, pratiques, etc.).

### **Présentation générale**

Le séminaire propose de revenir, notamment par le biais d'une approche renouvelée de l'histoire de la logique au Moyen Âge, sur la question des rapports entre logique et sociologie/anthropologie. On propose de replacer cette question, abordée le plus souvent de manière spéculative dans une perspective historienne, où la notion même de logique, ainsi que et ses usages sociaux, sont historicisés.

Le séminaire propose d'aborder ainsi l'étude de la logique au Moyen Âge en considérant celle-ci comme une modalité générale des savoirs et des discours, une pratique raisonnée et normative de la raison. On s'intéresse ainsi à la logique dans sa signification intellectuelle, sociale, et anthropologique, dans le cadre d'une enquête qui va au-delà de l'examen des textes et des doctrines logiques. Cette perspective vise à ouvrir les études logiques à des approches interdisciplinaires, afin de mettre en lumière quelques aspects nouveaux du concept de logique et de sa vie sociale dans les cercles intellectuels médiévaux. Elle permet aussi de montrer qu'il existe une histoire propre de la logique, distincte de celle de la philosophie, dont la construction disciplinaire est plus tardive, plus complexe, et bien plus précocement confrontée à la notion d'hérésie et aux condamnations universitaires. L'approche offre également l'opportunité de revisiter la notion de 'scolastique', dont la vitalité historiographique ne cesse de démentir les annonces récurrentes de sa fin opérationnelle dans l'histoire du Moyen Âge, et au-delà.

En raison des mutations scolaires, intellectuelles et culturelles qui s'y jouent pour la logique, avec la naissance des universités et des *studia* mendiants, le séminaire se concentre sur le 13<sup>e</sup> siècle, sans négliger des sondages dans les période antérieures et postérieures.

Il identifie quatre champs d'investigation : l'étude des définitions de la logique et de sa place dans les savoirs ; l'examen des pratiques logiques dans toutes les disciplines ; l'histoire de l'éducation logique et des usages sociaux de la logique, avec une approche dynamique et spatialisée, qui suit l'expansion scolaire, disciplinaire, géographique et institutionnelle de l'enseignement de la logique à partir de son noyau parisien ; enfin, l'émergence de théories qui insistent sur la dimension anthropologique de la logique. Ce dernier point montre comment la discipline logique, considérée comme une artificialisation de notre 'logique naturelle' et comme une technique de perfectionnement de l'intellect, a pu être pensée comme un marqueur anthropologique et un facteur d'humanité.

Cette anthropologie intellectualiste et élitaire entraîne la stigmatisation de vastes groupes sociaux, les ‘handicapés logiques’, dépourvus de ‘logique naturelle’ ou d’éducation logique.

Le séminaire propose d’alterner la lecture de textes théoriques, logiques ou non logiques, où la philosophie de la logique développée par les acteurs de l’époque peut être reconstituée, et l’examen d’une variété d’autres documents, liés à l’histoire de l’éducation, des universités, des *studia* mendians et des pratiques intellectuelles. Aucune connaissance préalable de la logique ou de la philosophie médiévale n’est requise. Les textes seront traduits majoritairement en français.

Séminaire 1. Projet d’une histoire sociale et d’une anthropologie historique de la logique au Moyen Âge ; présentation du séminaire.

Séminaire 2. L’histoire de l’enseignement de la logique au 13<sup>e</sup> siècle ; la discipline logique au 13<sup>e</sup> siècle : la faculté des arts/1

Séminaire 3. L’histoire de l’enseignement de la logique au 13<sup>e</sup> siècle ; la discipline logique au 13<sup>e</sup> siècle : la logique hors de la faculté des arts /2.

Séminaire 4. La logique hors de la logique et la question des rapports entre théories et pratiques logiques.

Séminaire 5. La logique pour quoi faire ? Les usages sociaux de la logique

Séminaire 6. La philosophie de la logique : apports de la philosophie tardo-antique, chrétienne et arabe.

Séminaire 7. La philosophie de la logique : les mutations sociales et intellectuelles du 13<sup>e</sup> siècle/1

Séminaire 8. La philosophie de la logique : les mutations sociales et intellectuelles du 13<sup>e</sup> siècle/2

Séminaire 9. La logique, marqueur anthropologique/1

Séminaire 10. La logique, marqueur anthropologique/2

Séminaire 11 La logique, art d’auto-façonnage

Séminaire 12 les ‘handicapés logiques’ aux limites de l’humanité